

## Séjour en Arcadie avec Ethan Murrow

Dans une carriole à roulettes illuminée de soleil, une mer somnole. L'oreille croit entendre le clapotis des vagues tant l'œil est impressionné par la touche précise de l'artiste. Ethan Murrow est actuellement l'invité de la galerie parisienne Les Filles du Calvaire. Avec *Pollen Song*, l'Américain nous entraîne dans des paysages et scènes insolites. Un univers très théâtral déployé à travers des dessins et peintures réalisés ces deux dernières années. Par des mises en scène surprenantes inspirées de ses souvenirs, Ethan Murrow nous invite à découvrir son rapport à la nature, singulier et optimiste. *Pollen Song* est une mélodie bucolique à apprécier jusqu'au 23 octobre.



Elevé dans une ferme du Vermont rural, Ethan Murrow grandit entouré par la nature. Attiré par sa mélodie, il passe de longs moments paisibles à l'écouter. « *J'aimais la chaleur intense après une pluie battante, lorsque le bourdonnement des abeilles, le vrombissement des insectes et le gazouillis des oiseaux formaient une constante harmonie.* » A l'activité agricole, il préfère la contemplation. L'artiste, qui habite maintenant en ville, se souvient avec nostalgie de ce contact privilégié à la terre. Inspiré par ses souvenirs d'enfance, il imprègne ses scènes fictionnelles et absurdes d'une dimension autobiographique. Ses œuvres sont une manière de renouer avec un certain mode de vie plus naturel, tout en évoquant une forme de lutte écologique collective pour préserver l'environnement.

Les grands paysages déchainés, inspirés de la tradition romantique, sont décalés par des mises en scène théâtrales, astuces et autres artifices qui dévoilent l'envers du décor. Un personnage, autoreprésentation de l'artiste, en est le centre : « *J'envisage souvent mes récits comme des autoportraits et ces œuvres n'y échappent pas, je suis ici le protagoniste, celui qui rêve d'un panier débordant de fruits et qui sans doute a manqué les panneaux de circulation devant lui !* », explique-t-il. Ce héros hybride, à la fois humain et végétal, se lance dans des aventures épiques mêlant plaisir et lutte acharnée, où parfois il échoue. Têtu, il tente d'appréhender la nature d'une façon personnelle, utopique mais toujours positive, comme le vieil homme de *Marathon*, parcourant le désert à vélo, portant sur son dos ce qui semble être une véritable arche de Noé végétale.

Il est aussi question de passions dans l'œuvre de Murrow, d'un rapport vivant et engagé avec son environnement. Un corps-à-corps obstiné avec le paysage qui rappelle le travail de la terre : « *A la ferme, j'ai rapidement appris, en essayant et en faisant des erreurs, que toutes récoltes impliquent bien plus que la vision romantique de mon enfance.* » Vision qui transparait, comme par dérision, dans les vagues tourmentées et la lumière céleste de la grande composition murale réalisée in situ. De cet exercice particulièrement prisé par lui, Ethan Murrow détourne les codes par des changements d'échelles et de perspectives. Tandis que l'extravagance de son récit contraste avec une touche minutieuse et réaliste. De son côté, le dessin *Pollen Song* se joue de l'histoire de l'art romantique, notamment américaine : l'artiste y réinterprète *Kindred Spirits*, toile réalisée au XIX<sup>e</sup> siècle par Asher Brown Durand, un des paysagistes de la Hudson River School.



La peinture d'Ethan Murrow invite à une réflexion sur les cycles de la vie, de la nature et de leurs processus : « *Si nous nous baissions tous vers le sol, reniflions et écoutons, nous irions probablement mieux. Les humains dans mes dessins veulent tout essayer, croire en la magie, parler aux abeilles, chanter une berceuse à une plante et rire de joie quand une baie est bien juteuse.* » En somme, vivre en Arcadie.

In a wheeled cart illuminated by the sun, a dozing sea. The ear thinks it hears the lapping of the waves so much the eye is impressed by the precise touch of the artist. Ethan Murrow is currently a guest at the Parisian gallery Les Filles du Calvaire. With *Pollen Song*, the American takes us into unusual landscapes and scenes. A very theatrical universe deployed through drawings and paintings made over the past two years. Through surprising stagings inspired by his memories, Ethan Murrow invites us to discover his unique and optimistic relationship with nature. *Pollen Song* is a bucolic melody to enjoy until October 23.

Raised on a farm in rural Vermont, Ethan Murrow grew up surrounded by nature. Attracted by its melody, he spends long peaceful moments listening to it. "I loved the intense heat after a heavy rain, when the buzzing of bees, the whirring of insects and the chirping of birds formed a constant harmony. To agricultural activity, he prefers contemplation. The artist, who now lives in the city, remembers with nostalgia this privileged contact with the earth. Inspired by his childhood memories, he imbues his fictional and absurd scenes with an autobiographical dimension. His works are a way of reconnecting with a certain more natural way of life, while evoking a form of collective ecological struggle to preserve the environment.

The large unleashed landscapes, inspired by the romantic tradition, are offset by theatrical staging, tricks and other artifices that reveal behind the scenes. A character, the artist's self-representation, is at the center: "I often think of my stories as self-portraits and these works are no exception, here I am the protagonist, the one who dreams of a basket overflowing with fruit and who probably missed the traffic signs in front of him! ", he explains. This hybrid hero, both human and plant, embarks on epic adventures combining fun and fierce struggle, where sometimes he fails. Stubborn, he tries to apprehend nature in a personal, utopian but always positive way, like the old man of Marathon, crossing the desert on his bicycle, carrying on his back what seems to be a veritable vegetable Noah's ark.

There is also a question of passions in Murrow's work, of a living and committed relationship with his environment. A stubborn close encounter with the landscape reminiscent of working the land: "On the farm, I quickly learned, by trying and making mistakes, that all harvests involve much more than the romantic vision of my childhood. . » A vision that shines through, as if by derision, in the tormented waves and the celestial light of the large mural composition created in situ. From this exercise particularly prized by him, Ethan Murrow diverts the codes by changing scales and perspectives. While the extravagance of his story contrasts with a meticulous and realistic touch. For its part, the drawing *Pollen Song* plays with the history of romantic art, particularly American: the artist reinterprets *Kindred Spirits*, a canvas produced in the 19th century by Asher Brown Durand, one of the landscape painters of the Hudson River School.

Ethan Murrow's painting invites reflection on the cycles of life, nature and their processes: "If we all bent down to the ground, sniffed and listened, we'd probably be fine. The humans in my drawings want to try everything, believe in magic, talk to bees, sing a lullaby to a plant, and laugh for joy when a berry is nice and juicy. In short, living in Arcadia.